



## Réussites globales



Pour ce numéro, ils sont japonais et ont des têtes bien faites, des idées originales qui font bouger les lignes et des convictions qui changent souvent la donne... La rubrique préférée des lecteurs de *The Good Life* !

Par *Rafaëlle Brillaud*  
et *Patrice Piquard*



### LA PROVIDENCE MONÉTAIRE **Haruhiko Kuroda**

Gouverneur de la Banque du Japon (BoJ) depuis mars 2013, l'homme a la lourde tâche de sortir le Japon de vingt ans de déflation. Diplômé des universités de Tokyo et d'Oxford, Haruhiko Kuroda a 70 ans, dont plus de quarante passés dans les arcanes de la finance. Il fut tour à tour au ministère des Finances, de 1997 à 2003, conseiller spécial du Premier ministre Junichiro Koizumi, de 2003 à 2005, puis président de la Banque asiatique de développement (Asian Development Bank, ADB), avant de rejoindre la BoJ. Ce passionné de natation et lecteur de romans policiers est surtout un partisan de l'assouplissement monétaire, prôné par le Premier ministre Shinzo Abe. Il a ainsi lancé une politique de rachat d'actifs au rythme de 60 000 à 70 000 Mds ¥ par an (de 436 Mds à 508 Mds €), qui a provoqué une forte baisse de la monnaie nippone : le yen a perdu près de 30% de sa valeur en moins de deux ans. A l'automne, Haruhiko Kuroda a reconnu que la hausse de la TVA intervenue en avril avait eu un impact plus important que prévu sur l'activité économique. Il a néanmoins maintenu le cap de sa politique monétaire. *R. B.*



### GIRL POWER EN MARCHÉ **Kathy Matsui**

En 1999, dans un rapport montrant que le Japon gagnerait 6 millions de salariés et 14 points de PIB si le taux d'activité des femmes égalait celui des hommes, Kathy Matsui avait inventé le terme « *womenomics* ». Aujourd'hui, Shinzo Abe veut faire des *womenomics* l'un des piliers de sa politique. Pour sa part, Kathy Matsui, âgée de 48 ans, rappelle dans les journaux que ce sont davantage les obstacles à leur promotion que l'absence de crèches qui détournent les femmes du monde du travail. Née à Salinas, en Californie, où son père, immigré japonais, gérait une plantation de roses, Kathy Matsui a étudié la finance à Harvard et à John-Hopkins. A 24 ans, elle débarque au Japon sans parler japonais couramment. Elle démarre comme courtière en Bourse, puis intègre Goldman Sachs. Elle y devient chef de la stratégie actions pour le Japon quatre ans plus tard. Aujourd'hui, elle codirige toutes les recherches sur les investissements en Asie. Mariée à l'Allemand Jesper Koll, chef de la stratégie actions de JP Morgan, mère de deux enfants, ayant vaincu un cancer du sein, elle est devenue un modèle pour toutes les Japonaises qui aspirent à faire carrière. *P. P.*



### LÂME DES GÉANTS **Takeshi Niinami**

Sa récente nomination n'est pas passée inaperçue dans l'univers fermé des grandes entreprises familiales nippones. Takeshi Niinami, 55 ans, est le nouveau patron de Suntory, la société de fabrication et de distribution de boissons alcooliques la plus ancienne du Japon. Avant lui, aucun p-dg de ce grand groupe n'avait encore été choisi en dehors de la sphère familiale ! Diplômé d'Harvard, Takeshi Niinami était le président des supérettes de proximité Lawson, dont il a piloté le développement international et la croissance externe. Proche du Premier ministre Shinzo Abe, il siège au sein d'un comité d'experts chargés de conseiller sur les moyens d'améliorer la compétitivité du Japon. Il a également été membre du comité de candidature pour l'organisation des jeux Olympiques de 2020 à Tokyo. Son arrivée devrait favoriser l'expansion de Suntory à l'étranger, devenu numéro 3 mondial des spiritueux et des boissons depuis le rachat de l'américain Beam pour 16 Mds \$ (12,5 M €) – l'une des acquisitions les plus importantes jamais réalisées hors de l'Archipel par une entreprise nippone. La société fondée en 1899 ne cache pas son ambition : doubler son chiffre d'affaires pour le porter à 4 000 Mds ¥ en 2020. *R. B.*



#### LA BANQUIÈRE Chie Shinpo

Elle incarne une première au pays du Soleil-Levant : une femme à la tête d'une banque. A 48 ans, Chie Shinpo est devenue, le 1<sup>er</sup> avril dernier, p-dg de Nomura Trust & Banking, la filiale du premier groupe financier du Japon. Elle a ainsi bousculé un marché du travail particulièrement sexiste. Selon une enquête du gouvernement, aucune des trois plus grandes banques du pays – Mitsubishi UFJ, Sumitomo Mitsui et Mizuho Financial – n'a de hauts cadres féminins. Et la Banque du Japon n'en compte qu'une seule dans son conseil d'administration, composé de neuf membres. « *Quand je travaille, je ne réfléchis pas en termes de genre* », a rétorqué sobrement l'intéressée au parcours atypique. Diplômée de la prestigieuse université Waseda, mais également titulaire d'un MBA de l'université Stanford, Chie Shinpo est entrée chez Nomura en 1989 en tant que courtière. Elle a gravi tous les échelons, jusqu'à devenir membre du comité de direction en 2012. Elle est désormais un symbole, à l'heure où le Premier ministre Shinzo Abe mise sur la force de travail des femmes pour relancer l'économie du pays. R. B.



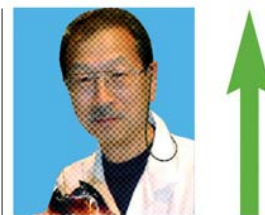
#### L'HÉRITIER TRÈS SURVEILLÉ Yoshiharu Inaba

C'est en 2003 que Yoshiharu Inaba a succédé à son père, Seiemon Inaba, le fondateur de Fanuc. Depuis, le patron du leader mondial des robots industriels et des contrôles numériques pour machines de précision s'est attaché à conserver son avance technologique – un tiers des salariés travaille pour la R&D. Il a également augmenté la capacité de production des usines situées au pied du mont Fuji à 5 000 robots par mois, et, surtout, généralisé « *la fabrication dans le noir* », c'est-à-dire la construction de robots par des robots, sans intervention humaine, ni lumière, ni chauffage, ni climatisation. Cette révolution a propulsé la marge de Fanuc au-delà de 40%. Enfin, Yoshiharu Inaba a conquis l'immense marché chinois, où il écoule surtout ses machines dans le secteur automobile. Il a conservé de son père le goût du secret : les actionnaires reçoivent peu d'informations et les ingénieurs communiquent exclusivement par téléphone ou par fax, jamais par e-mail. A 89 ans, Inaba père continue à veiller au grain : il travaille dix heures par jour et, après avoir été *chairman*, il dirige, depuis 2013, l'Institut de recherche robotique de Fanuc. P. P.



#### L'ŒIL 3.0 Masayo Takahashi

Cette scientifique de l'institut de recherche Riken de Kobe conduit les premiers essais cliniques au monde de cellules souches pluripotentes induites, ou IPS. Ces cellules « *rajeunies* », créées à partir de cellules adultes d'un patient et ramenées à l'état quasi embryonnaire, suscitent d'énormes espoirs en médecine régénératrice. Elles ont d'ailleurs valu un prix Nobel au biologiste japonais Shinya Yamanaka, de l'université de Kyoto. Diplômée de cette même université, Masayo Takahashi est docteur en médecine, spécialisée en ophtalmologie. Elle a effectué plusieurs années de recherches après l'obtention de son doctorat, en 1992, et a rejoint le Riken en 2006, où elle prend la tête d'une équipe de recherche sur la régénération de la rétine au centre de biologie du développement, tout en pratiquant en tant que médecin dans le département ophtalmologie d'un hôpital de Kobe. Elle est la première à avoir réussi à générer des cellules de la rétine à partir de cellules IPS. Elle teste à présent cette thérapie sur des patients atteints de dégénérescence maculaire liée à l'âge, ou DMLA. La transplantation de cellules IPS obtenues à partir de cellules de peau a été effectuée en septembre. A suivre. R. B.



#### LÉGENDE SOUS-MARINE Tsunemi Kubodera

C'est Monsieur Calamar géant. Tsunemi Kubodera est le premier homme à avoir observé l'animal dans son milieu naturel. Et pas n'importe quelle bête : le plus grand invertébré de la planète. Un céphalopode de 15 m de long, qui nourrit les légendes depuis l'Antiquité, un monstre capable de faire chavirer les navires et baptisé Kraken dans la mythologie scandinave, un géant peuplant les abysses que personne n'avait encore réussi à approcher. Jovial et modeste, Tsunemi Kubodera doit son exploit à sa patience et à son ingéniosité. Zoologiste marin au musée national de la Nature et des Sciences, à Tokyo, il a très tôt eu l'idée de suivre les cachalots, friands de calmars, pour débusquer l'animal mystérieux. En 2004, il plonge ainsi un appareil photo dans une zone d'alimentation des cachalots et obtient les premiers clichés du calamar géant. En 2006, il filme cette fois une femelle de 3,5 m et de 50 kg qui se débat à la surface. Et, en 2012, il parvient à filmer et à observer un spécimen à 900 m de profondeur. Dix-huit minutes totalement inédites qui ont fait le tour du monde. Tsunemi Kubodera découvre alors les reflets métalliques et dorés du manteau de l'animal. Une merveilleuse récompense après plus de quarante années de recherche. R. B.